

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 264. Paris, Mardi 17 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

264. Paris, Mardi 17 septembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°277/287-288

Information générales

Langue Français

Cote 694-695, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

264. Paris Mardi le 17 Septembre 1839, 9 heures

Je me sens un peu mieux aujourd'hui ce qui fait que j'ai le courage de vous écrire. Hier encore a été une bien mauvaise journée. Mes crampes ont recommencé, mes nerfs ont été dans un état affreux. J'ai passé la journée seule. Si je n'avais pas eu quelque heures de sommeil vous n'auriez pas de lettres ; car décidément je ne risquerai plus de vous écrire lorsque mon cœur ressemble à mes nerfs. Vous avez

raison dans tout ce que vous me dites ce matin et mon Dieu, mais ce n'est pas la raison qui est mon culte ; je n'aime pas par raison. Il n'y a rien de raisonnable à aimer. Et vous avez mille fois raison de ne pas aimer à ma façon. C'est une mauvaise façon. On m'a mis ce matin dans un bain d'Eau de Cologne. Je laisse faire sans avoir confiance en rien. Cela ne durera pas longtemps. Je ne m'occupe plus de chercher quelqu'un, je ne m'occupe plus de rien de ce qui me regarde. Je vous ai dit souvent que je craignais de la folie, je la crains plus que jamais parce que je la vois venir.

J'ai une mauvaise affaire sur les bras. Malgré les promesses que j'ai faites à Bulwer de la part de madame Appony il a rencontré sa belle-sœur chez elle hier au soir. Il me le mande dans un billet ce matin, et veut pour conseil. Il regarde ceci comme une insulte personnelle. Il a raison et cependant ce n'est sans doute qu'une bêtise de Madame Appony. Mon conseil sera qu'il n'y retourne pas. Moi, j'ai droit d'être blessée aussi car la promesse m'a été donnée à moi.

1 heures

J'ai eu la visite de Génie. C'est un bon petit homme ; ce qui me prouve ma décadence et ma misère est le plaisir que me fait la visite d'un bon petit homme ! Après lui est venu Bulwer ; j'étais encore dans mon bonnet de nuit. Il n'avait pas fermé l'œil depuis hier, il voulait écrire à Lord Palmerston demander son rappel de Paris à cause de l'insulte des Appony, enfin il était dans un état violent. Au milieu de cela je reçois la réponse de Madame Appony à un petit billet d'interrogation un peu vif que je lui avais écrit, et j'éclate de rire. La belle sœur n'y avait pas été. Bulwer a eu une vision ... Il n'en revient pas. Il soutient qu'il la voit. Je l'ai assuré qu'il se trouvait obligé de croire qu'elle n'y était pas, car mensonge ou non, il est bien certain maintenant qu'elle ne s'y retrouvera plus.

Le billet de Madame Appony est long, plus de tendresses pour Bulwer, d'indignation de ce que nous soyons cru capable de manquer à ses promesses. Enfin c'est fort drôle, et c'est fini. Hier Bulwer causait avec Appony lorsqu'il a eu sa vision. Il a laissé court et est sorti brusquement de la maison.

A propos de maison, Démion est revenu. Je prends l'entresol à 12 mille francs. On dresse un inventaire des meubles. Je prendrai ce qui me conviendra.

Rothschild m'a mandé qu'il avait abdiqué ses droits entre les mains de Démion, il n'y peut donc rien. Et bien, j'ai cet entresol ! Cela ne me fait aucun plaisir, rien ne me fait plaisir. J'ai écrit hier à Benkhausen pour demander les lettres of admistration d'après ce que me dit mon frère lui ne le ferait pas. Si j'attends l'arrivée de Paul ce sera encore une complication une fois les lettres obtenues, l'affaire est plus courte & plus nette. Je crois que je m'épargne du temps et des embarras, & que je suis en règle. Le pensez-vous aussi ? Pourquoi attendre. Je chargerai Rothschild de lever le capital et de remettre leurs parts à mes fils voilà qui est simple.

L'affaire de Don Carlos est regardée ici comme un grand triomphe. En effet, c'est une bonne affaire. Si on est sage à Madrid cela peut devenir excellent. Palmerston, & Bulwer ont écrit à M. Lothorne pour qu'il presse le gouvernement de ratifier la convention de Maroto. Mais vu dit qu'il y a de mauvaises têtes dans les Cortes. Adieu, je suis mieux ce matin. Je ne sais comment je serai plus tard. Ne vous fâchez jamais avec moi avec toute votre raison, & laissez-moi vous aimer avec toute ma folie. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 264. Paris, Mardi 17 septembre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1848>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 17 septembre 1839

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024
